

L'incroyable périple des géraniums

La fleur symbole

Dans ma contrée la Suisse, les géraniums titillent depuis toujours les yeux, les cœurs et subliment les traditions. Ces fleurs égayent nos villages, mettent en valeur notre patrimoine, attirent l'attention sur les lieux officiels et contribuent à la renommée de notre pays. En ce qui me concerne, j'avais le sentiment qu'il s'agissait d'une plante d'origine alpestre, bien de chez nous et tout à fait quelconque.

C'est au XIX^e siècle, alors qu'un sentiment de *fierté nationale* prend de l'ampleur dans toute l'Europe que ces fleurs défient la mode et font irruption sur les terrasses et les balcons. Le géranium devient emblème patriotique suisse, tout comme dans d'autres pays européens tels la France, l'Autriche ou l'Allemagne.

Le berceau des géraniums

Le géranium a été découvert par des marins hollandais lors d'un voyage à Ceylan via la Route des Epices. Vers 1678, durant une escale-ravitaillement en Afrique du Sud, juste avant de traverser le Cap de Bonne Espérance pour rejoindre l'Océan Indien, le médecin-botaniste Paul Hermann, d'origine batave, cueille quelques plants et les embarque au fond de la cale de son navire de la Compagnie Néerlandaise des Indes Orientales. Fait incroyable, ses plantes résistent au voyage. Au retour du bateau en Europe, dans les années 1686, ces plants sont cultivés en Hollande et le constat est stupéfiant ! Les géraniums s'adaptent parfaitement au climat néerlandais. Dès lors, les jardiniers-amateurs, les botanistes et autres érudits animés d'une irrésistible curiosité à l'égard de ces fleurs robustes, se bousculent au portillon pour les observer et les étudier dans les jardins botaniques de



la ville de Leyde, aux Pays-Bas.

La reine des balcons

Plantes curieuses et attrayantes, ces beautés vivaces possèdent des fleurs aux pétales espacés, ce qui leur confère un aspect visuel très particulier. Elles deviennent des phénomènes pour les botanistes et les bourgeois ainsi que pour la population rurale. Des entreprises horticoles développent sa culture et créent plusieurs variétés comme le géranium-pompon ou celui à feuilles de lierre, entre autres.

Mais en fait, le saviez-vous ?

Si, comme moi, vous pensiez qu'il n'y ait rien de bien intéressant à découvrir sur le géranium, je vous propose de considérer encore ces quelques lignes.

En réalité, l'appellation scientifique de cette plante n'est pas *géranium* mais *pélar-gonium*. Ce terme est peu familier et peine à se substituer à *géranium*. *Pélar-gonium*

tire son nom du grec *pelargos* qui signifie cigogne, du fait que ses fruits ressemblent à un bec de cigogne.

C'est une plante de balcon, facile d'entretien qui a également sa place dans les intérieurs, surtout en hiver. Elle apprécie l'exposition plein soleil et se développe de manière rapide et harmonieuse contre bons soins.

Les géraniums dégagent des parfums variés (menthe poivrée, citron, orange, etc.) et leurs odeurs font office de rempart contre les parasites et les insectes. Ses couleurs sont innombrables et spectaculaires de par la richesse des tons, parfois fluo : rouge impérial ou rubis, rose, fuchsia, violet, abricot, bicolore ou blanc. Ses fleurs ont également des formes et des tailles de toutes les grandeurs, elles sont comestibles et parfument d'une douce saveur les desserts, les salades, les viandes et même les limonades.



Les géraniums d'Olga à Saint-Jean



De par le monde, il existe plus de 400 espèces de géraniums qui poussent à l'état sauvage. Leurs feuilles regorgent d'huiles essentielles et procurent des pouvoirs de guérison. En Afrique du Sud, les indigènes les utilisent pour soigner les maladies respiratoires. Ce remède naturel est nommé *umckaloabo* en dialecte zoulou, il sert à soigner les fortes toux et soulage les états d'âme comme la dépression ou le stress. Ce médicament s'achète également dans nos pharmacies, sous la même appellation.

Au final, cette plante est surprenante de par tous les trésors qu'elle procure. Elle pousse également en massifs ou sous forme de bosquets. Au Costa Rica, magnifique pays d'Amérique Centrale, lors d'une balade sur El Cerro de la Muerte, un col perché à 3451 mètres d'altitude d'où, d'un seul coup d'œil la vue s'ouvre sur deux océans, le Pacifique et l'Atlantique, j'ai été épatée par un massif de géraniums haut de plus de 5 m.

Pour le plaisir des yeux

Durant les longs mois de fraîcheur, lorsque notre regard se lasse de percevoir les luminosités hivernales aux couleurs blanches, grises ou bleues, les populations montagnardes se réjouissent de sortir leurs bacs de géraniums des caves où les plantes hibernent. Les villageois passionnés regorgent alors d'idées pour créer d'éblouissants contrastes entre le bois des logis bronzé par le soleil et les couleurs-pétard des géraniums. Ces artistes en herbe rivalisent d'astuces pour embellir et illuminer leur logis, les bords des chemins, et les services communaux les plantent aussi pour égayer le Val d'Anniviers.

*photos & texte :
Dominique©EpinayRegolatti*